

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Bienheureuse Franciska Siedliska**

**En religion, Sœur Marie de Jésus-Bon-Pasteur (1842-1902)**

Fête le 21 novembre

Franciska Siedliska (Françoise Siedliska en français) naquit le 12 novembre 1842, au château de Roszkowa, en Pologne, près de Varsovie. Elle appartenait à l'une des grandes familles de la noblesse polonaise et grandit auprès de ses parents très affectueux, mais malheureusement préoccupés surtout par sa formation intellectuelle et mondaine que par sa formation spirituelle. En effet, l'ambiance de son entourage était proche de la philosophie de son époque, indifférente sur le plan religieux. Franciska eut quand même la chance de pouvoir avoir quelques connaissances religieuses grâce à une préceptrice très cultivée et chrétienne qui lui fit connaître Dieu et lui apprit à prier. Mais cette préceptrice mourut trop tôt et ce fut une de ses tantes qui la prépara à sa première confession. Puis elle fit sa première communion en mai 1855.

Bientôt la mère de Franciska tomba gravement malade, et fut hospitalisée à Varsovie. Pour être plus près d'elle, Franciska vécut chez son grand-père à Varsovie. Bientôt elle fit la connaissance d'un capucin lithuanien, le Père Léandre Lenzian, avec qui elle eut de fructueux entretiens. De plus, Franciska implorait Dieu pour sa mère qui guérit rapidement.

À partir de 1860, Franciska voyagea beaucoup, accompagnant ses parents qui avaient décidé de parcourir l'Europe et de rencontrer les grands aristocrates européens. C'est ainsi qu'elle découvrit la Suisse, l'Allemagne, le Tyrol, et la France. Mais brusquement la santé de Franciska déclina. On craignait la tuberculose, maladie mortelle en ce temps-là. Aussi dut-elle, accompagnée par sa mère, suivre des cures à Merano en Italie, en Suisse et à Cannes en France. À la même époque, la situation politique en Pologne s'aggravait ; aussi le père de Franciska, Adolphe Siedliski, fuyant l'insurrection polonaise vint-il rejoindre sa famille. Il faut savoir qu'à cette époque, la Pologne, dont l'histoire avait déjà été très tourmentée, dut subir trois dominations étrangères. Il y eut l'invasion russe de 1812 à 1815, puis l'occupation prussienne jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, et enfin, le pouvoir autrichien de 1867 à 1918. Naturellement, de temps en temps le peuple polonais se révoltait, afin d'obtenir sa libération.

Suite à tous ces événements, il semble qu'Adolphe Siedliski soit revenu à des sentiments chrétiens. En 1865, la famille put retourner en Pologne, et

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

le père de Franciska mourut dans son pays, en 1870. Malgré toutes ces épreuves, Franciska, devenue tertiaire franciscaine, rencontrait toujours le Père Léandre Lenzian. Le 12 avril 1873, il lui fit comprendre que la volonté de Dieu était qu'elle se consacrât totalement à lui. Il lui révéla aussi qu'elle devrait fonder une nouvelle famille religieuse. Franciska avait 31 ans.

Grande fut la surprise de Franciska qui, cependant, n'opposa pas de résistance et se mit aussitôt à l'œuvre. Sa mère, revenue elle aussi à Dieu, et deux tertiaires franciscaines appartenant à une communauté de Lublin se joignirent à elle. Franciska partit pour Rome afin de rencontrer le pape Pie IX et lui demander l'autorisation de fonder une communauté féminine enseignante dont le but serait d'imiter les vertus de la Sainte Famille de Nazareth. Le 1<sup>er</sup> octobre 1873, elle fut reçue par le pape Pie IX qui approuva cette idée d'une fondation de Sœurs de la Sainte Famille dont la spiritualité serait d'imiter la vie cachée de la Sainte Famille à Nazareth. En 1874, sur les conseils du Supérieur Général des Résurrectionnistes, le Père Pierre Semenko, Franciska acquit une petite maison à Rome, Via Merulana, puis s'installa plus tard Via Machiavelli. La communauté devint, en 1875, la congrégation des Sœurs de la Sainte Famille de Nazareth approuvée par le cardinal Raffaele Monaco La Valletta. Les statuts de la congrégation furent rédigés avec l'aide du Père Semenenko. Les trois premières novices polonaises arrivèrent à l'automne 1875. Enfin, en 1881, une maison fut ouverte à Cracovie. En 1884, Franciska et ses compagnes firent leur profession religieuse. Franciska prit le nom de Marie de Jésus-Bon-Pasteur. (Maria di Gesu Buon Pastore en italien)

Mais la jeune congrégation voulait également venir en aide aux familles démunies des émigrés polonais. Mère Marie de Jésus-Bon-Pasteur partit donc pour de longs voyages aux États-Unis, en 1885, 1889 et 1896. Elle ouvrit trois maisons à Chicago. Elle en ouvrit une autre à Paris en 1892 et à Londres en 1895. Rapidement une école fut fondée pour des enfants d'émigrants italiens et polonais. Les sœurs développèrent ensuite leurs œuvres, non seulement vers l'enseignement, mais également vers le soin des malades et toutes les autres actions apostoliques.

Parallèlement à ses nombreux travaux de fondations, Mère Marie de Jésus-Bon-Pasteur préparait aussi des documents précisant que les Sœurs devaient apprendre le catéchisme aux enfants et les préparer à la première communion. Elles devaient aussi évangéliser les adultes venus d'autres religions, afin de leur faire connaître la vérité de Jésus. Les sœurs de la Sainte Famille de Nazareth étaient déjà de vraies missionnaires.

Mère Marie faisait aussi de nombreux déplacements en France, en Angleterre et en Pologne afin de conforter ses filles et soigner celles qui étaient malades. Le 16 octobre 1902, épuisée, elle alla se reposer chez les Bénédictines de Subiaco à Rome. Le 15 novembre, elle contracta une

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

péritonite aiguë et mourut le 21 novembre 1902. Elle avait soixante ans.

Les Constitutions de la Congrégation seront approuvées par Rome en 1923. Mère Marie de Jésus-Bon-Pasteur a été béatifiée à Rome, le 23 avril 1989, par le pape Jean-Paul II.